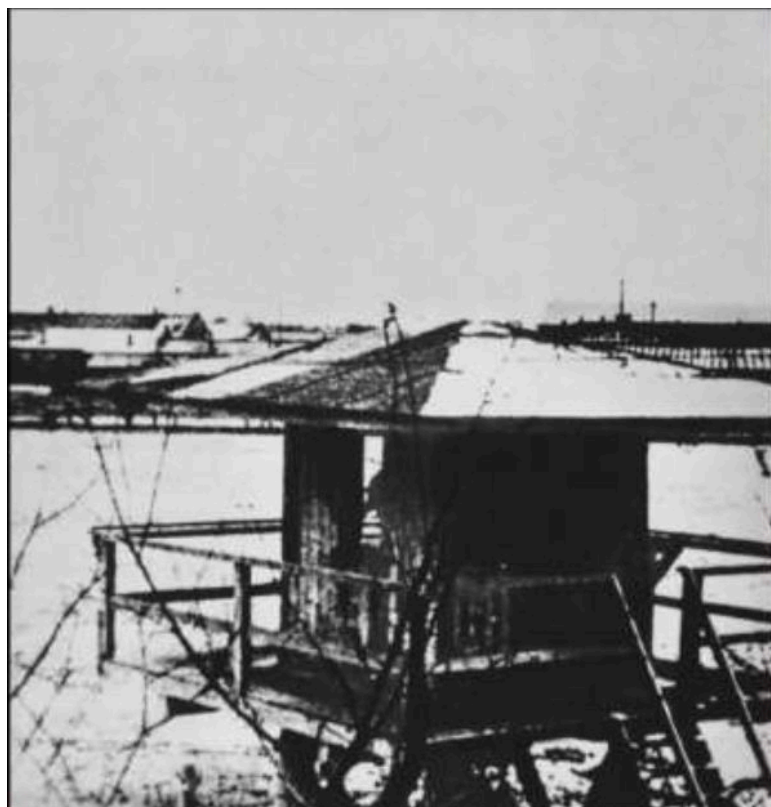




DOSSIER DE PRESSE

Camp de Rawa-Ruska (Ukraine) 80ème commémoration de l'arrivée du premier convoi des prisonniers de guerre au Stalag 325

13 avril 1942 - 13 avril 2022



CEUX DE RAWA-RUSKA ET LEURS DESCENDANTS - UNION NATIONALE
10 Rue Leroux
75116 - Paris

Courriel : rawa.union.nationale@gmail.com
Tel : 01 42 46 75 64

<https://rawa-ruska-union-nationale.fr/>

Sommaire

80 ans de luttes pour leur liberté, leur reconnaissance et la mémoire

Les prisonniers de guerre du Stalag 325

Les Associations « Ceux de Rawa-Ruska et leurs Descendants »

Voyage sur les sites du Stalag 325

Témoignage de Jean-Marc FREBOUR - Ancien du Stalag 325

Ce qu'il faut savoir sur le Stalag 325

Annexes - Plans, photos et bibliographie

Contacts

80 ans de luttes pour leur liberté, leur reconnaissance et la mémoire

Au terme de 80 ans de luttes, les derniers survivants du camp disciplinaire de Rawa-Ruska (Stalag 325) nous quittent. Seuls trois survivants sont aujourd'hui connus.

Après avoir combattu pour leur liberté en tant que Prisonniers de Guerre, ils ont lutté au sein de leurs associations pour obtenir leur reconnaissance par l'Etat et pour entretenir la mémoire de leur histoire.

Cette année 2022 est l'occasion, pour leurs descendants qui ont repris le flambeau, de marquer ces 80 années d'engagement. Cette date est aussi le début d'une nouvelle étape dans leur histoire. La prise en main du travail de mémoire par leurs descendants prouve le succès du travail de transmission que ces Anciens ont réalisé.

Cette année 2022 sera jalonnée par de nombreux évènements :

- Un voyage officiel commémoratif était prévu à Rawa-Ruska (Ukraine), sur le site du camp du 9 au 16 avril 2022. Les évènements dans le pays nous ont obligé à l'annuler.
- Une commémoration du souvenir à la stèle de Rawa-Ruska au cimetière du Père Lachaise le 13 avril 2022.
- La parution d'un livre édité par l'Union Nationale de Ceux de Rawa-Ruska et leurs descendants : « Rawa-Ruska : 80 ans de Mémoire - Prisonniers de guerre résistants en terre Ukrainienne » (sortie le 13 avril 2022)
- La soutenance de la thèse de doctorat d'Alexandre Millet - Laboratoire TEMOS - Université d'Angers : « Les mémoires des prisonniers de guerre français du Stalag 325 de Rawa-Ruska (1945-2016) » (Date à fixer à l'automne)
- Un Congrès National avec des commémorations devant la Stèle « Rawa-Ruska » au cimetière du Père-Lachaise le 14 octobre 2022 suivis du ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.
- Des commémorations, conférences et expositions dans toute la France organisées par nos 21 associations régionales.

Les prisonniers de guerre du Stalag 325

Au terme de « la Bataille de France » le 22 juin 1940, un armistice est signé entre la France et l'Allemagne nazie.

Sur les 1 800 000 militaires français capturés en mai/juin 1940, 1 200 000 sont encore internés dans les Stalags (Camps d'internement des prisonniers de guerre) en début de 1942 et leur vie est rythmée par les Kommandos de travail. Certains, qui refusent de se soumettre, adoptent un comportement de « récalcitrants » et cherchent à altérer la productivité par des actes de sabotage et des refus de travail. D'autres s'évadent et tentent de rejoindre la France ou bien des territoires amis.

C'est cet **esprit de résistance** qui conduisit les nazis à isoler ces récalcitrants insoumis. Le Stalag 325 à Rawa-Ruska en Ukraine est choisi. Camp nazi le plus à l'Est de tous les camps, il est aussi en territoire conquis sur les Russes, donc hors du périmètre de la Convention de Genève. Rawa-Ruska se trouve aussi dans le « Triangle de la Mort », non loin des camps bien connus de Belzec, Sobibor, Auschwitz etc...

Environ 20 000 prisonniers de guerre seront transférés au Stalag 325, plaçant leur histoire au croisement de la Résistance et de la Déportation.

Le Stalag 325, ce sont des conditions de vie très dures avec une alimentation très rationnée, un état sanitaire et une hygiène inexistantes, des appels avec fouilles jour et nuit, des travaux forcés dans les Kommandos.

Les prisonniers du Stalag 325 seront les premiers témoins de la Shoah par balles perpétrée dans cette région qui fut au centre de la zone d'extermination massive des Juifs (« Judenkreis »).

Malgré des conditions inhumaines de détention, ils ne perdront jamais leur identité d'homme et de soldat et continueront à lutter et à résister. Ils poursuivront les tentatives d'évasion malgré des contraintes très périlleuses, ils organiseront des défilés pour le 14 juillet et refuseront jusqu'au bout et par tous les moyens de se plier au système nazi.

L'avancée des troupes Russes accélérera leur transfert vers des Kommandos disciplinaires et ils seront libérés au printemps 1945 à la fin de la guerre.

Véritables « **Résistants** » par leurs comportements en territoire ennemi, à leur retour en 1945, ils furent regardés comme les perdants de la guerre car la France avait alors besoin de héros. Les prisonniers de guerre furent ignorés au profit des résistants et ils n'obtinrent le statut « d'interné résistant » qu'en 1956 au prix de longues batailles qui découragèrent certains d'en faire la demande.



Les Associations

« Ceux de Rawa-Ruska et leurs Descendants »

Aujourd'hui, 21 associations régionales regroupant environ 1 100 membres et réparties sur tout le territoire national assurent la transmission et le travail de mémoire.

Parmi ces 1 100 membres nous comptons encore trois Anciens encore en vie, Fernand GIMENEZ, Victor MARTIN et Alexandre MONTELLIMARD, des veuves et surtout des descendants de première, deuxième et troisième génération.

Ces 21 associations sont regroupées en une Fédération Nationale sous l'appellation « Union Nationale de Ceux de Rawa-Ruska et leurs descendants », fédération qui a été créée dès 1945.

Aquitaine

Chantal MARTIN
Clos St Jean-16 Allée du Pr Gavel
64600 Anglet
Tél. 06 82 34 37 33
morissette64@gmail.com

Aveyron

Marie-Cécile VAYSSETTES
Soulacroup
12520 Compeyre
Tél. 05 65 59 80 55
jean-louis.vayssettes@wanadoo.fr

Bretagne

Viviane KERVINIO
76, Boulevard Victor Hugo
44000 Nantes
Tél : 02 49 44 98 59
rawa-ruska-bretagne@hotmail.fr

Gers

Franck BARSACQ
2 route de Bellevue
32150 LAREE
Tél. 05 62 69 57 44
franck.barsacq@safti.fr

Lot et Garonne - Périgord Quercy

Bernard CANDELON
130 Chemin de Cantelauze
47220 Cuq
Tél. 06 08 45 35 35
rawa_24_46_47@yahoo.com

Hautes-Pyrénées

Christine NOEL-CHASTENET
35, rue Larches
65000 Tarbes
Tél. 06 16 95 42 04
noel.christine1@sfr.fr

Savoie-Dauphiné

Michel DUNAND
12, Avenue de Trésum
74000 ANNECY
Tel. 04 50 51 04 73
michel.dunand0870@orange.fr

Aude

Françoise LATOURNERIE
9 Rue des Bergères
11120 Marcorignan
Tél. 06 87 03 11 10
fr.latournerie@gmail.com

Basse-Normandie - Mayenne

Martine REYMOND-VAUDRY
4 rue St Martin
Poupeville
50480 Sainte-Marie-du-Mont
Tél. 02 33 71 11 70
martine.vaudry@orange.fr

Corse – Alpes-Maritimes

Valerie PESSE
Chez Canonici
Route de Scopetto
20114 Figari
Tél. 06 69 35 47 89
valerie.pesse@yahoo.fr

Grand Ouest

Martine BAUDRIER-BARBARIN
18, rue des Loisirs
49070 Saint-Lambert-la Potherie
Tél. 09 50 52 54 97
m.baudrier@free.fr

Nord – Pas de Calais - Belgique

Pascal FACQUE
72, rue Royale
59000 Lille
Tél : 03 27 90 47 47
rawa-ruska.npdc@hotmail.fr

Rhône -Alpes – Ain - Loire

Gérard VALERE
22, quai Claude Bernard
69007 Lyon
Tél. 04 37 28 57 20
gmvalere@orange.fr

Tarn – Tarn et Garonne - Haute-Garonne

Alain GIMENO
13, lotissement Les Mignonades
81290 VIVIERS LES MONTAGNES
Tél. 05 63 74 77 68
rawaruska.81.82.31@gmail.com

Auvergne

Alain DELIVERT
8 Impasse du Bicentenaire
63670 La Roche Blanche
Tél. 06 88 86 28 99
delivert.alain@orange.fr

Bourgogne - Franche-Comté

Philippe CHOLET
24, rue de la Préfecture
25000 Besançon
Tél. 03 81 81 25 71
philippe.e.cholet@wanadoo.fr

Gard - Lozère

Bernard LHERMET
11, Montée de Bellevue
30300 Comps
Tél. 06 22 14 10 20
blhermet@gmail.com

Lorraine - Alsace

Jeanne MIRABEL
68, rue de Savonnières
54570 Foug
Tél. 03 83 62 71 47
mirabel.colette@hotmail.fr

Paris – Ile-de-France

Alain ZARA
102, Rue d'Assas
75006 Paris
Tél. 01 42 02 18 77 (jeudi a-m)
rawaruska.parisidf@orange.fr

Seine-Maritime – Eure - Somme

Monique JEHAN
159, rue Alphonse Callais
76480 Jumièges
Tél. 06 12 35 18 61
moje76@hotmail.fr

Vendée – Charente – Charente-Maritime - Vienne

Yolande FOURNIER
9, rue Paul Bellamy
44000 Nantes
Tél. 06 04 08 02 33
rawa.ruska.vendee@gmail.com

Voyage sur les sites du Stalag 325 en Ukraine

Le voyage mémoriel va couvrir les sites du Stalag 325 préservés et où la mémoire des prisonniers de guerre est encore présente, soit à travers divers espaces et des lieux de mémoire.

Ces visites feront l'objet de la participation des autorités et de la population locales, des autorités militaires avec présence d'un détachement de l'armée Ukrainienne, des personnalités officielles de l'ambassade de France en Ukraine et des représentants du Souvenir Français en Ukraine.

Les sites visités seront les suivants :

Le camp mère de Rawa-Ruska, occupé par des militaires Ukrainiens après la guerre, bien qu'aujourd'hui à l'abandon, il reste protégé avec un accès réglementé. Le camp se trouve en la ligne de chemin de fer, là où les convois de prisonniers arrivaient. Une visite à l'intérieur du camp sera organisée.

A Rawa-Ruska se trouve également le **Mémorial dédié aux prisonniers de guerre**. Il a été inauguré en mai 2003. Il se trouve en bordure du pont à proximité du camp. Il est placé sous la responsabilité du représentant du Souvenir Français en Ukraine. Une cérémonie officielle y sera célébrée le 13 avril, journée anniversaire.

A Rawa-Ruska, on trouve également le cimetière des Français ainsi que celui des prisonniers Russes. Avant l'arrivée des Français en avril 1942, ce camp servait à l'internement des prisonniers russes du front de l'Est.

A **Lviv (Lemberg), la citadelle** qui a hébergé le stalag 325 est aujourd'hui dans sa majeure partie transformée en bureaux et hôtel, mais son architecture extérieure a été conservée et des lieux de mémoire sont présents sur le site.

Quelques sous-camps conservent la mémoire, en particulier la **Forteresse de Zolotchiev (Sous-Camp de Zloczow)** où les prisonniers français étaient internés dans le même bâtiment que les Juifs et où ils ont été témoins de la Shoah par balles.

A **Ternopil (Sous-camp de Tarnopol)**, où l'on trouve une plaque commémorative en face de l'ancien sous-camp.

A **Kobierzyn** (près de Cracovie en Pologne), le stalag 369 où furent envoyés environ 4 000 prisonniers sous-officiers issus du Stalag 325. A cette occasion, une visite du camp d'Auschwitz et Auschwitz-Birkenau sera organisée.

Ce voyage, d'environ une cinquantaine de participants, est principalement réservé aux familles des Anciens du Stalag 325. Un « pèlerinage » fort sur les lieux de captivité de nos Pères, mais aussi un soutien aux autorités locales pour les aider dans leur mission de maintien de ces lieux de mémoire.

Témoignage de Jean Marc FREBOUR

Ancien du Stalag 325

Editorial de la revue Envols à l'occasion du 60^{ème} anniversaire en 2002

Rappelez-vous, il y a 60 ans... cette fin d'hiver 1942 !... où, après un voyage de 7 jours et 7 nuits, effectué dans les pires conditions, entassés dans de vieux wagons à bestiaux (80 à 100 par wagon) – dépouillés de tout – revêtus de vieux uniformes qui n'en avaient plus que le nom, et pieds nus dans des sabots – obligés de se soulager sur place, dans une puanteur difficilement supportable, ayant pour seul « spectacle » à travers les étroites ouvertures des wagons, garnies de fils de fer barbelés, lorsque nous traversions les gares, ou passions à proximité des villages polonais occupés, que les corps souvent entièrement dénudés des misérables pendus laissés... « pour l'exemple » ...accrochés aux branches des arbres.

... Et puis, cette sortie de la gare, placés en rangs serrés, sous les vociférations et les coups de nos geôliers, cet insoutenable et presque incroyable spectacle de femmes polonaises, sans doute juives, les unes tirant, les autres poussant par 10 ou 20, de lourds chariots à bœufs, sous les hurlements des S.S. ukrainiens, tandis que d'autres maniaient pelles et pioches, pour le plus grand nombre, pieds nus dans la neige ou, comme nous, chaussés de lourds sabots.

Rappelez-vous encore, notre entrée dans le camp de Rawa-Ruska transformé en véritable borbier, et ce défilé macabre d'hommes, de femmes et de toutes jeunes filles juives en haillons, qui nous croisaient, débarrassant le camp des corps décharnés des prisonniers russes qui nous avaient précédés, morts de faim, de fatigue, du typhus ou exterminés quelques jours ou quelques semaines plus tôt... et puis cette « découverte » des locaux glacés qui nous étaient destinés, assaillis par des myriades et des myriades de poux, de puces et de punaises, les murs souillés de larges traces de sang séché – et pour se coucher : des bat-flancs en bois, en nombre d'ailleurs insuffisant, sans paille, ni couverture, sur lesquels il était impossible, sauf à l'étage supérieur, de se tenir assis – et lorsque quelques minutes plus tard, assoiffés et complètement déshydratés, nous nous mîmes à la recherche de postes d'eau, nous découvrîmes que seul un robinet laissant couler par intermittence un maigre filet d'eau jaunâtre, provenant d'un ruisseau voisin, avait été prévu pour l'approvisionnement du camp.

Jamais nous n'oublierons cette longue queue à l'extérieur, par un froid glacial et dans la boue neigeuse de ce 13 avril 1942, de nos 2 000 camarades qui devaient attendre souvent plus de deux heures, pour obtenir quelques centilitres d'eau, dans une vieille boîte de conserve, ou plus généralement dans l'un de nos sabots !...

Nous arrêterons là cette lugubre description que jusqu'ici la plupart d'entre nous hésite encore à raconter à ses enfants ou petits-enfants, tellement tout cela peut paraître pure imagination ou souvenirs cauchemardesques de nuits particulièrement tourmentées... Et encore, faudrait-il ajouter à cette tragique énumération, tant et tant d'autres drames, de misères et de souffrances de toutes sortes auxquels nous avons assisté et que nous avons vécus, dans cette terrible zone d'extermination des Juifs (Yudenkreis). Ainsi 60 ans nous séparent déjà de cette effroyable année 1942, au cours de laquelle, les pires abominations furent commises (abominations qui continuèrent, est-il utile de le souligner jusqu'en 1944).

Ce qu'il faut savoir sur le Stalag 325

Le stalag 325 ce sont 3 « camps-mères » : Rawa-Ruska, Lemberg, Stryj

Du 13 avril 1942 au 19 janvier 1943, le Stalag 325 jouxtait la ville de Rawa-Ruska dont la population était à majorité juive.

Il fut ensuite transféré à la citadelle de Lemberg (Lviv) du 20 janvier 1943 au 19 septembre 1943 puis de nouveau transféré à Stryj, ancien sous-camp.

En janvier/février 1944, le Stalag 325 sera dissous et les effectifs restants transférés au Stalag 1-A de Königsberg.

De nombreux sous-camps (« environ » une cinquantaine) dont :

Berezowica, Cholm, Minsk, Tarnopol, Trembowla, Zamosc, Zloczow...

Des kommandos

Il n'a pas été possible d'en établir le nombre exact sachant que certains se trouvaient très loin à l'Est.

Les effectifs des Kommandos variaient de 10 voire moins à 500 détenus. Le travail y était plus dur : terrassement sur voies de chemin de fer, sur champs d'aviation, arrachage de pavés en ville (« la terrasse ») travaux forestiers, extraction de pierre, de tourbe (Kommandos dépendant de Tarnopol) et même travaux de démolition de pierres tombales des cimetières juifs (Kommandos dépendant de Trembowla).

Les détenus français, bien souvent, travaillaient avec les déportés Juifs dont les camps jouxtaient ceux des Français.

Les Stalags numérotés en « 300 » (environ 70) étaient, à l'origine, destinés aux prisonniers soviétiques et situés hors des frontières allemandes.

Le premier camp de Rawa-Ruska fut ouvert en juillet 1941 pour y interner environ 20.000 prisonniers de guerre soviétiques, considérés par le Reich comme des « sous-hommes ». Ces 20 000 prisonniers russes ont pratiquement tous trouvé la mort au Stalag 325.

Les chiffres :

Difficile de dire exactement combien de prisonniers français furent internés au Stalag 325 d'autant que les Meldungen (listes allemandes d'enregistrement) sont incomplètes.

On entend souvent « environ 24.000 » parfois plus, parfois moins ; y compris dans les témoignages des Anciens.

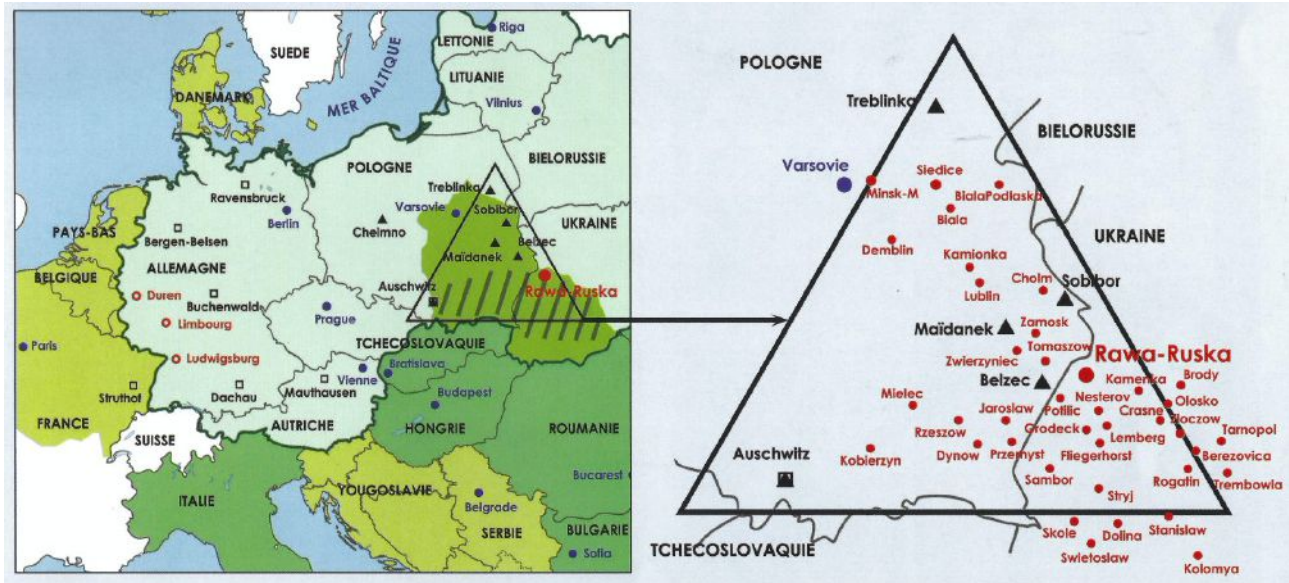
On parle aussi de ces hommes comme étant des « récidivistes » de l'évasion mais en réalité, nombre d'entre eux furent envoyés au stalag 325 dès la première tentative.

Combien de morts ? Moins de 80 authentifiés... mais là encore, compte tenu du nombre de sous-camps et de Kommandos, il est difficile de se prononcer avec certitude et leur nombre est sans doute plus élevé.

Quelle fut la durée de la peine ? Là encore, impossible de se positionner : certains d'entre eux restèrent 3 mois, d'autres 6, d'autres encore 9 voire plus comme André AUBERT, auteur du « Petit soldat sans fusil » qui interné à Rawa, fut envoyé à Lemberg puis de là, à Stryj.

Un gros travail de recherche historique s'impose encore pour enfin, en s'appuyant sur les données historiques des archives, pouvoir sortir ces inconnus de l'ombre.

Annexes



Camps, sous-camps et Kommandos du Stalag 325 (En rouge)



Vue du camp de Rawa-Ruska



La Citadelle de Lemberg

Quelques références Bibliographiques :

- AMBRIERE Françis - Les grandes vacances - SEGEP - Paris, 1951
- AUBERT André, Le petit soldat sans fusil - La table rase ; 2e trim. 1980
- MERTENS Lucien - PIONDESSAULT Jean - RAWA-RUSKA - le camp de représailles des prisonniers de guerre évadés, ed. du Cep;1945;
- GASCAR Pierre;Le temps des morts, le rêve russe, texte définitif;NRF Gallimard, Paris;1998;
- PIZIER André : Sans armes ni baggage ; Juliard ,1962
- BILALIAN Daniel (petit-fils d'ancien), Le Camp de la goutte d'eau - Rawa-Ruska 1942-1944 Presses de la Cité – 2018

Contacts

Jacques Brument

Président de l'Union Nationale

Tel : 06 70 28 35 54

Courriel : rawa.union.nationale.president@gmail.com

Bernard Cadelon

Responsable Communication

Tel : 06 08 45 35 35

Courriel : rawa.ruska.communication@gmail.com